

# BWV<sup>2</sup>

DUO VERNET+MECKLER  
LIGIA RECORDS

Sortie mondiale 5 Décembre 2025



©Jean-Baptiste Millot

— LIGIA RECORDS / Socadisc distribution  
Réf. LIGIA-R999

# BWV<sup>2</sup> : Bach augmenté

*Avec BWV<sup>2</sup> à paraître 5 décembre chez Ligia Records, Olivier Vernet et Cédric Meckler célèbrent leurs 20 ans de complicité musicale à travers un projet audacieux : explorer Bach à l'ère du numérique, en conjuguant tradition et innovation.*

Dans ce disque, les deux organistes jouent sur des instruments samplés pour le logiciel Hauptwerk, reliés à des banques de sons d'orgues historiques (Stralsund 1653, Lüdingworth 1682, Altenbruch 1728, Groningen 1740). Ces instruments, distant de plusieurs centaines de kilomètres les uns des autres, dialoguent ici dans une fusion acoustique inédite, parfois mêlée à la sonorité du synthétiseur. « *L'expression BWV au carré évoque un Bach exponentiel, augmenté, mais aussi la présence de deux musiciens, deux claviers, deux univers* », explique Olivier Vernet. « *Ce qui nous intéressait, c'était le travail d'augmentation, d'empilement : ajouter un clavier à une pièce, enrichir une ligne, faire dialoguer orgue et piano.* »

De la Toccata et fugue en ré mineur BWV 565 à la Chaconne, en passant par les Inventions ou les Concertos pour deux claviers, le duo revisite Bach sous toutes ses formes : transcriptions, réécritures, augmentations.

Certains arrangements sont signés de compositeurs fascinés par Bach : Mendelssohn, Schumann, Reinecke, Busoni, mais aussi Niels Gade, Louis Victor Saar, Ignaz Moscheles ou Cyril Scott. D'autres, comme Swinging Bach de Porter Heaps et Lloyd Norlin, ou Bach Chat du compositeur Charles Balayer – dédié à Olivier Vernet et Cédric Meckler –, prolongent cet héritage dans une veine résolument contemporaine. « *Bach n'est pas lié au timbre de son instrument* », souligne Cédric Meckler. « *Il est universel, intemporel. C'est ce qui rend possible ce jeu de transformations et de métamorphoses: un Bach augmenté, vivant, perpétuellement recréé.* »

## Un duo anticonformiste

Formé en 2006, le duo Vernet+Meckler se fait le champion du répertoire pour orgue à quatre mains. Ils ont porté au disque des œuvres de Mozart, Mendelssohn et Bach, ainsi que de nombreuses transcriptions, parmi lesquelles les pièces pour clavier de Rameau et les concertos pour piano de Brahms. Leurs enregistrements, salués par la critique, ont reçu plusieurs distinctions prestigieuses et ont été remarqués par *The American Organist*.

Leur complicité artistique repose sur un équilibre rare entre rigueur et fantaisie, virtuosité et imagination. « *Nous avons commencé sur le même orgue, à quatre mains, raconte Olivier Vernet. Aujourd'hui, nous jouons sur deux orgues, deux synthétiseurs, parfois même à distance, mais toujours avec la même passion.* » Leur disque BWV<sup>2</sup> en est la démonstration la plus éclatante : un Bach moderne, poétique et lumineux, à la croisée de la tradition baroque et des technologies d'aujourd'hui.



# Les 20 ans du duo Vernet+Meckler avec Bach à la Maison de la Radio

*Olivier Vernet et Cédric Meckler dévoileront plusieurs extraits de l'album BWV<sup>2</sup> samedi 20 décembre 2025, sur les deux consoles de l'orgue du Grand Auditorium de Radio France, à l'occasion du concert de Noël.*

## Le grand orgue de Radio France résonnera avec Bach pour Noël

Vingt ans déjà que ces deux organistes complices forment un duo aussi virtuose qu'imprévisible. Pour célébrer cet anniversaire, Olivier Vernet et Cédric Meckler reviennent à leur compositeur de prédilection, Johann Sebastian Bach, et dévoilent une nouvelle facette de leur art de la transcription : un Bach « augmenté », jubilatoire et libre, à l'image de leur dernier album *BWV<sup>2</sup>* (Ligia Records / Socadisc, sortie mondiale le 5 décembre 2025).

Le concert de Noël de Radio France inscrit dans la série « Les 10 Gold » de France Musique, marquera le lancement public de cet album le samedi 20 décembre 2025 au Grand Auditorium de la Maison de la Radio.

Sur les deux consoles du grand orgue, les musiciens donneront à entendre leurs propres transcriptions virtuoses de quelques-unes des œuvres les plus emblématiques du Cantor. Un programme festif et spectaculaire qui s'achèvera sur le *Boléro* de Ravel, dans une relecture originale d'après la version pour deux pianos du compositeur.

## Le programme

Johann Sebastian Bach

*Concerto brandebourgeois n°3 BWV 1048*  
(transcription pour deux orgues, Olivier Vernet & Cédric Meckler)

*Concerto pour deux claviers n°2 BWV 1061*

Pierre-Adrien Charpy

*Passacaille pour deux claviers*

Johann Sebastian Bach

*Partita pour violon n°2 BWV 1004, "Chaconne"*  
(arrangement pour quatre mains, Olivier Vernet & Cédric Meckler)

Maurice Ravel

*Boléro* (d'après la version pour deux pianos du compositeur)



©Jean-Baptiste Millot

Lien officiel de l'évènement sur le site de  
la Maison de la Musique et de la Radio



# 20 ANS !

Par Olivier Vernet

Pour les vingt ans de notre duo, quelle joie de retrouver ces chefs-d'œuvre de Johann Sebastian Bach, partenaire de la vie entière de tout organiste, compositeur fétiche dont j'ai enregistré l'intégrale de l'œuvre d'orgue pour l'année 2000, ainsi que les concertos pour claviers multiples (*BWV 1060 à 1065*) avec Marie-Claire Alain sur des orgues positifs accompagnés du Collegium Baroque, puis que j'ai joués en concert notamment avec André Isoir.

Bach est très certainement le compositeur le plus transcrit au monde : 400 pièces traitées 2700 fois par 600 transpositeurs, uniquement en ce qui concerne le piano solo, à 4 mains, à 2 ou 3 pianos, selon Arthur Schanz [Johann Sebastian Bach, *Transcriptions pour piano*, Ed. Verlag Karl Dieter Wagner Eisenach]. C'est pour 2 orgues que nous avons transcrit le *Concerto Brandebourgeois BWV 1048* (nous l'avons enregistré en 2017 pour 4 mains, dans une transcription moins respectueuse).

Nous aurions pu jouer le *Concerto pour 2 claviers BWV 1061*, soit à deux claviers seuls (dans sa version primitive *BWV 1061a*), soit dans sa transcription pour deux pianos de Max Reger (1876-1913) qui incorpore les parties d'orchestre, mais nous avons préféré jouer les parties orchestrales au synthétiseur, en re-recording sur nos parties d'orgue, pour plus de richesse, de lisibilité, de clarté.

Ce qui nous intéressait particulièrement pour cet album (qui contient 14 pistes, le nombre fétiche de Bach), c'était le travail d'augmentation, d'empilement : par exemple un clavier ajouté à la partie originale (*Prélude du Clavier bien Tempéré BWV 875*, *Toccata et fugue BWV 565*, *Invention BWV 779*), ou encore des accompagnements de piano sur des

œuvres pour violon seul (*Chaconne BWV 1004*), et des arrangements (très) libres (*Invention BWV 779*, *Choral BWV 768*, *Swinging Bach*, *Bach Chat*).

C'est un euphémisme de dire qu'accéder à deux orgues historiques de l'époque de J.S. Bach dans un même lieu n'est pas chose aisée.

Mais la technologie actuelle (logiciel Hauptwerk) nous permet d'enregistrer des instruments qui ne se trouvent même pas dans la même ville, ni même dans le même pays ; comme Stralsund (1653), Lüdingworth (1682), Altenbruch (1728), ou Groningen (1740). En lieu et place d'orgues à tuyaux, on joue ici sur deux orgues virtuelles reliées par MIDI à des banques de sons (Sonus Paradisi). L'échantillonnage préalable de ces sons (tuyau par tuyau) à des valeurs qui sont supérieures à celles requises par la conversion analogique-numérique (elle-même nécessaire pour le CD lors d'un enregistrement acoustique normal) rend indétectable l'usage de cet artifice.

Il n'est pas question cependant de mentir à l'auditeur : il s'agit là d'un concept permis par une technologie sans l'aide de laquelle ce genre de projet ne serait pas envisageable. Certaines pièces ont toutefois été enregistrées sur orgues à tuyaux (Cathédrale d'Evreux [*BWV 1004*], Eglise Saint-Charles de Monaco [*BWV 768*], Eglise Saint-Vincent de Roquevaire [*Swinging Bach*]).

Dans sa version numérique, sur les plateformes de streaming et de téléchargement, notre enregistrement est proposé en haute résolution et Dolby Atmos.

– Olivier Vernet

# INTRODUCTION AU PROGRAMME

Par Cédric Meckler

Par son architecture, l'œuvre de Johann Sebastian Bach n'est pas liée au timbre de son vecteur ; elle est universelle, intemporelle et prospective. Elle unit la mathématique et la métaphysique dans l'art, et s'offre en héritage aux autres compositeurs-alchimistes qui ne cessent de la métamorphoser, la transformer, la transmuter. Nulle approche iconoclaste dans cette appropriation, mais une volonté d'hommage et de communion avec cet immense créateur, qui nous conduit à des versions augmentées, à un Bach reconstruit !

Grand transcripteur d'œuvres de ses contemporains comme de ses propres œuvres, Bach se livrait déjà à cet exercice. Par exemple, le 1er mouvement du *Concerto Brandebourgeois n°3 (BWV 1048)* donnera la Sinfonia de la *Cantate BWV 174*, tandis que l'Allegro final est inspiré du 4ème mouvement de la *Pastorale BWV 590*. Certains musicologues pensent même que la célèbre *Toccata et fugue BWV 565* pour orgue serait en fait une transcription/augmentation par Bach, d'une pièce de Johann Peter Kellner (1705-1772) pour violon seul. Elle est encore augmentée ici par une partie de piano qui se superpose à celle d'orgue originale, par Wilhelm Middelschulte (1863-1943), dédicataire de la *Fantasia contrappuntistica* pour 2 pianos de Ferruccio Busoni (1866-1924), hommage et complétion de *L'Art de la Fugue BWV 1080*, et que celui-ci qualifiait de «Maître du contrepoint».

Si l'on prend maintenant pour exemple les œuvres propres de Bach pour violon seul, il transcrit pour orgue (*BWV 539*) la fugue de sa *Sonate BWV 1001*, augmente le Prélude de sa *Partita BWV 1006* en Sinfonia des *Cantates BWV 29 et 120a* pour orgue et orchestre, arrange sa *Sonate pour violon seul BWV 1003* en *Sonate pour clavecin BWV 964*.

En revanche, il n'a pas touché à la Chaconne de la *Partita BWV 1004*. Ce sont d'autres qui s'en sont chargés et elle a ainsi été métamorphosée par de multiples influences esthétiques : Robert Schumann (1810-1856) et Felix Mendelssohn (1809-1847) y ont ajouté chacun un accompagnement de piano, Carl Reinecke (1824-1910) l'a transcrite pour piano à 4 mains, Johannes Brahms (1833-1897) pour la main gauche au piano, Ferruccio Busoni pour piano, Leopold Stokowski (1882-1977) pour orchestre symphonique, etc... Avec ce chef-d'œuvre monumental, Bach a peut-être sciemment laissé une trame que chaque transcripteur pourrait s'approprier en l'enrichissant de son propre vocabulaire : l'harmonie n'y est que suggérée, et à la manière d'un hologramme qui ne se dévoile en trois dimensions que sous l'incidence d'un rayon lumineux, cette œuvre s'est laissée transformer par l'inspiration de chacun.

Bach réélaborait également de nouveaux concertos à partir de ses anciens. Parmi la série de concertos pour plusieurs claviers et orchestre (*BWV 1060 à 1065*), le *Concerto BWV 1061* est le seul à ne pas être issu d'une transcription et à être originellement composé pour deux claviers sans orchestre (*BWV 1061a, senza ripieno*). C'est bien le terme « clavier » (Clavier en allemand, et non Klavier qui signifie piano) qu'il convient d'utiliser pour ces concertos qui étaient l'occasion de rencontres musicales, au café Zimmermann ou en famille. Nul ne se souciait alors de la nature des claviers dont on disposait, et de la façon dont on allait les mélanger entre eux (clavecin, orgue positif, pianoforte, clavicorde, épinette..).

Voilà pourquoi ce programme est présenté pour 2 orgues mais aussi pour orgue et clavier de synthèse électronique ou encore pour 2 synthétiseurs. La matière première du son n'est plus dans ce cas, l'air qui souffle dans un tuyau d'orgue, mais la danse des électrons qui oscillent au sein des circuits d'un synthétiseur.

On peut faire le rapprochement entre la synthèse pneumatique de l'orgue et la synthèse électronique du synthétiseur ; comme le dit Thierry Escaich, « L'orgue, c'est le synthétiseur du XIXe siècle. » D'ailleurs, à ses débuts et pendant plusieurs décennies, le synthétiseur a servi à imiter l'orgue à tuyaux (le Telharmonium de Cahill, l'orgue Hammond...) ; en ce temps-là, il y avait de l'électricité dans l'air !

L'idée d'utiliser ce champ (ou chant) électrique pour jouer Bach n'est pas nouvelle et date même de presque un siècle ; le 3 mai 1928 à l'opéra de Paris quand Maurice Martenot a publiquement présenté son nouvel instrument baptisé « Ondes Martenot », c'est un choral de Bach qui fut joué comme pièce inaugurale. 40 ans plus tard, en 1968, le disque *Switched-On Bach* de Walter/Wendy Carlos, constitué d'œuvres de Bach jouées sur les premiers synthétiseurs analogiques Moog (comportant comme ici le *Concerto Brandebourgeois BWV 1048* et l'*Invention BWV 779*), devient le seul disque de platine jamais enregistré en musique classique !

Un an plus tard, Leonard Bernstein réalise sa célèbre démonstration publique « Bach Transmogrified ». La grande pianiste et spécialiste de Bach, Rosalyn Tureck, interprète elle aussi les œuvres pour clavier de Bach sur les premiers synthétiseurs Moog, souhaitant ainsi montrer que l'œuvre de Bach n'est pas liée au timbre mais à la structure. Finalement, le mélange orgue et clavier de synthèse perpétue une tradition liée à Bach, celle d'intervertir les instruments pour célébrer sa musique.

– Cédric Meckler

# À PROPOS DE LIGIA RECORDS

LIGIA RECORDS est un label discographique créé en 1992 par Olivier Vernet et Eric Baratin. Elle est spécialisée dans la production phonographique de musique classique, avec un tropisme pour l'orgue et les instruments historiques. Elle s'ouvre à présent à la musique électronique. Elle compte 297 albums à son actif. En 2024 LIGIA RECORDS a pris un nouveau départ : Olivier Vernet en devient l'associé unique, Nicolas Glady, le gérant.

Plus d'une centaine d'artistes et d'ensembles baroques ont enregistré chez LIGIA RECORDS :

Les Passions, l'Ensemble Jacques Moderne, l'Ensemble Baroque de Nice, La Main Harmonique, La Fenice, le Concert de l'Hostel-Dieu, le Lachrimae Consort, les pianistes Laurent Cabasso, Muza Rubackyté, Laurent Martin, Jean-Louis Haguenuer, Carole Carniel, Olivier Peyrebrune, Jérôme Ducros, Frédéric Aguessy, le duo Lafitte, le duo Palmier et Rigal, les sopranos Isabelle Vernet, Elizabeth Vidal, Catherine Greuillet, Noémie Rime, le ténor François Leroux, les basses François Bazola, Marcel Vanaud, les organistes Marie-Claire Alain, Jean-Pierre Leguay, Olivier Vernet, Jean-Pierre Lecaudey, Jean-Charles Ablitzer, Laurent Beyhurst, les clavecinistes Huguette Grémy-Chaulliac, Jean-Marc Aymes, Catherine Latzarus, Martin Gester, Aline Zylberajch, les gambistes Jean-Louis Charbonnier, Philippe Foulon, Claire Giardelli, le violoncelliste Jérôme Pernoo, la violoniste Stéphanie-Marie Degand et d'autres encore !

L'ensemble du catalogue est disponible sur toutes les plateformes de téléchargement et de streaming (Distribution numérique IDOL). Les CD sont distribués en France par Socadisc.

## Prochains disques à paraître :

- *BWV<sup>2</sup>*, un programme autour de Johann Sebastian Bach (dont Olivier Vernet a enregistré l'intégrale pour orgue chez Ligia Digital) en mêlant orgue et synthétiseurs dans des compositions « augmentées » par d'autres compositeurs, interprété par le duo Vernet-Meckler
- Un programme en 3 CDs de musique française baroque sur des orgues historiques par Olivier Vernet
- *L'Art de la Fugue* de Bach pour la première exécuté à deux orgues permettant de faire entendre toutes les voix séparées par le timbre et l'espace, et interprété par le duo Vernet+Meckler.

